

toute la Macédoine, sauf la partie orientale du vilayet de Salonique.

La Serbie s'entendrait volontiers avec la Bulgarie pour établir, en vue d'un partage futur, des sphères d'influence en Macédoine : — Salonique et le territoire intermédiaire à la Serbie ; Kavala et le territoire intermédiaire à la Bulgarie. On subordonnerait les questions historiques, ethnographiques et linguistiques à la question des débouchés — prépondérante au point de vue serbe. Mais la Bulgarie ne semble guère disposée à entrer dans la voie des transactions et des cotes mal taillées.

La Serbie s'efforce donc — sous le régime turc et avant tout démembrement — d'éveiller et de grouper les Serbes de Macédoine et de se créer de plus nombreux partisans parmi les populations macédoniennes encore malléables.

Sa propagande a un caractère national et scolaire.

Autrefois, les Serbes avaient des écoles en Turquie. Elles furent fermées, au cours du dix-neuvième siècle, quand les Serbes apparurent aux Turcs comme des perturbateurs et des révoltés. Les dernières furent supprimées au début de la guerre serbo-turque (1876). Les Serbes s'appliquent aujourd'hui à créer des écoles nouvelles en Macédoine.

— N'ayant pas d'Église nationale ils ne peuvent